

## **Un dépôt de bronzes de la fin de la première étape du Bronze final découvert à Dormelles (Seine-et-Marne)**

Daniel Simonin

Suite à une découverte fortuite effectuée en janvier 2020 lors d'un prélèvement de terre pour analyse du matériau, un dépôt de bronzes a pu être intégralement prélevé et pour partie fouillé en laboratoire. Celui-ci, d'un poids total de plus de 26 kg, était contenu dans un récipient en céramique fine. La partie supérieure du vase avait été écrêtée lors de labours anciens mais les bronzes ne dépassaient manifestement pas la base de l'encolure. La bêche utilisée pour le creusement a mis au jour un grand nombre d'objets de bronze et des fragments de poterie qui ont été immédiatement récupérés par les découvreurs et déposés le jour même au musée de Préhistoire de Nemours.

Devant l'intérêt de la découverte, une autorisation de sondage a aussitôt été sollicitée auprès du Service régional de l'archéologie et l'opération a été menée en une journée avec le concours de membres de la Société archéologique de la région de Puisieux. Un sondage de 4 m<sup>2</sup> (la partie du dépôt subsistant en place avait été protégée par une bâche et la cavité rebouchée) a permis de prélever en bloc la partie inférieure du récipient contenant encore de nombreux éléments en bronze.

La fouille de la partie conservée du dépôt a montré que les objets avaient majoritairement été déposés sans organisation particulière dans le vase. Parmi les premiers objets, pour la plupart fragmentés, apparus lors de la découverte, se trouvait un bracelet complet et il n'est pas exclu que celui-ci se soit trouvé initialement sur le dessus du dépôt. Le dégagement des pièces dans le contenant céramique a montré par la suite que le premier objet déposé avait été une faucille entière. Compte tenu de l'état de fragmentation extrême de la plupart des objets du dépôt, ce fait n'est certainement pas anodin.

Les fragments de céramique recueillis à l'emplacement et tout autour du dépôt comprennent, outre des vestiges du contenant, des fragments d'un grand vase en céramique grossière dont une portion a pu être utilisée comme dispositif de fermeture pour protéger les objets.

Le dépôt comprend plus d'un millier de pièces presque toutes fragmentées, auxquelles s'ajoutent plusieurs centaines de micro-fragments d'une longueur inférieure à 10 mm. Sans entrer dans les détails, on signalera, parmi la grande diversité des types d'objets qui constituent ce dépôt, la présence en grand nombre de bracelets, de jambières, d'épingles, de pendeloques, de couteaux, de faucilles, de haches à ailerons médians et d'une multitude de débris divers, ainsi que des déchets de fonderie et des fragments de lingots. On insistera toutefois sur l'association d'épingles de type Villethierry à tête discoïdale épaisse et à tête sub-conique à des bracelets de type Publy, des épingles à tête en crosse et enroulement terminal, des épingles à colerettes mobiles, des fibules de type Kreuznach, etc., et même un très probable fragment de résille de pendentif destiné à contenir une défense de suidé. Fait exceptionnel, tous ces objets étaient contenus dans un vase en céramique fine, consistant en un pot bitronconique à carène arrondie, panse surbaissée et encolure évasée, décoré de cannelures horizontales et verticales dans le plus pur style décoratif du Bz D2.

Cet assemblage, par-delà les observations qu'il est possible d'effectuer concernant les manipulations subies par un grand nombre de pièces (torsion, fragmentation, voire passage au feu) et donc les modalités et les motivations de la constitution de tels dépôts, apporte de nouveaux éléments de discussion au sujet de la position chronologique du dépôt de la Lucarne à Villethierry et de la diffusion des épingles qui ont contribué à sa célébrité depuis sa découverte.

Daniel Simonin, Musée de Préhistoire d'Île-de-France